

## SUJETS D'ADORATION

A l'usage des Prêtres-Adorateurs.

N° 27

Devoirs du Prêtre envers l'Eucharistie :

S'en nourrir.

## I. — Adoration.

*Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terra.* Ces riches de la terre dont parle le Prophète ce sont les prêtres ; à eux vraiment Dieu a donné tous les biens. Devenus par leur ordination les fils de Dieu dont ils portent gravée en leurs âmes la merveilleuse ressemblance, il est juste qu'ils mangent chaque jour à sa table.

Cette manducation est pour eux, non-seulement une faveur, mais un droit positif.

Parce qu'il consacre, le prêtre doit participer à l'hostie de son sacrifice.

Cette divine économie était figurée et annoncée dans l'ancienne Loi. Toute victime une fois offerte ou égorgée devait, sauf dans l'holocauste, devenir, au moins en partie, la nourriture de celui qui l'immolait, afin que le sacrifice fut complet.

Il n'en pouvait être autrement dans la Loi nouvelle, et ici encore l'immolation mystique de l'autel ne s'opérera pas sans que la victime soit consommée par le sacrificateur. C'est au Prêtres avant tous les autres que le Seigneur a commandé de se nourrir de son Corps et de son Sang : *Accipite ex eo omnes.*

Et quel aliment y reçoivent-ils ? L'aliment doit être proportionné à la nature et aux besoins de l'être. L'animal ne demande qu'une nourriture matérielle. L'ange se nourrit de la pure contemplation de Dieu : *Ego cibo invisibili et potu qui ab hominibus videri non potest utor*, disait Raphaël. Pour le prêtre, à l'âme immortelle, aux aspirations infinies, il veut aussi participer à la Divinité. Mais la foi et la prière ne la lui donnent pas assez, son corps lui-même a faim de Dieu. N'a-t-il pas lui aussi des destinées immortelles, ne doit-il pas posséder un trône au ciel pendant l'éternité ? Et n'a-t-il pas d'ici là un grand chemin à faire, des souffrances à traverser, la mort à endurer, le tombeau et la corruption à subir ? N'a-t-il pas des obligations à remplir, qui sont effrayantes pour la faiblesse humaine ? Aussi Dieu ne l'a pas laissé sans un Viatique. Il lui a donné une nourriture à la fois corporelle et divine. C'est le pain des anges qui s'est fait le pain du voyageur. Que dis-je ! le pain de Dieu : *Panis Dei est qui de celo descendit* : celui même dont